



**Pour un oui ou pour un non**

**Pro iu jes aũ pro iu ne**

<p><b>Personnages</b> : H. 1 ; H. 2 ; H. 3 ; F.</p> <p>H. 1 : Écoute, je voulais te demander... C'est un peu pour ça que je suis venu... je voudrais savoir... que s'est-il passé ? Qu'est-ce que tu as contre moi ?</p> <p>H. 2 : Mais rien... Pourquoi ?</p> <p>H. 1 : Oh, je ne sais pas... Il me semble que tu t'éloignes... tu ne fais plus jamais signe... il faut toujours que ce soit moi...</p> <p>H. 2 : Tu sais bien : je prends rarement l'initiative, j'ai peur de déranger.</p> <p>H. 1 : Mais pas avec moi ? Tu sais que je te le dirais... Nous n'en sommes tout de même pas là... Non, je sens qu'il y a quelque chose...</p> <p>H. 2 : Mais que veux-tu qu'il y ait ?</p> <p>H. 1 : C'est justement ce que je me demande. J'ai beau chercher... jamais... depuis tant d'années... il n'y a jamais rien eu entre nous... rien dont je me souviens...</p> <p>H. 2 : Moi, par contre, il y a des choses que je n'oublie pas. Tu as toujours été très chic... il y a eu des circonstances...</p> <p>H. 1 : Oh qu'est-ce que c'est ? Toi aussi, tu as toujours été parfait... un ami sûr... Tu te souviens comme on attendrissait ta mère ?...</p> <p>H. 2 : Oui, pauvre maman... Elle t'aimait bien... elle me disait : "Ah lui, au moins, c'est un vrai copain, tu pourras toujours compter sur lui." C'est ce que j'ai fait, d'ailleurs.</p> <p>H. 1 : Alors ?</p> <p>H. 2, <i>hausse les épaules</i> : ... Alors... que veux-tu que je te dise !</p>	<p><b>Personoj</b> : V1 ; V2 ; V3 ; I.</p> <p>V1 : Aŭskultu, mi volis demandi al vi... Estas iomete por tio ke mi alvenis... mi volus scii... kio okazis ? Kion vi havas kontraŭ mi ?</p> <p>V2 : Sed nenion... Kial ?</p> <p>V1 : Ho, mi ne scias... Ŝajnas al mi ke vi malproksimiĝas... vi ne plu de longe donas vivsignon... ĉiam estu mi ke...</p> <p>V2 : Vi bone scias : mi malofte iniciatas, mi timas ĝeni.</p> <p>V1 : Sed kiam estas mi ? Vi scias ke mi dirus tion al vi... Ni ne estas jam tiom... Ne, mi sentas ke estas io...</p> <p>V2 : Sed kion vi volas ke estu ?</p> <p>V1 : Ĝuste tio estas kion mi demandas al mi. Mi vane serĉas... neniam... de tiom da jaroj... neniam okazis io inter ni... nenion ke mi memoras...</p> <p>V2 : Mi, male, estas aferoj ke mi ne forgesas. Vi ĉiam estis vera bonulo... estis okazaĵoj...</p> <p>V1 : Ho kio estas tio ? Ankaŭ vi, vi estis ĉiam perfekta... fidinda amiko... Ĉu vi memoras kiel ni ĉarmis vian patrinon ?...</p> <p>V2 : Jes, konpatinda panjo... Ŝi ŝatis vin... ŝi diris al mi : « Ha li, almenaŭ, li estas vera amiko, vi ĉiam povos kalkuli je vi. » Cetere estas tio kion mi faris.</p> <p>V1 : Do?</p> <p>V2, <i>li ŝuldrumas</i> : ... Do... kion vi volas ke mi diru al vi !</p>
---	--

H. 1 : Si, dis-moi... je te connais trop bien : il y a quelque chose de changé... Tu étais toujours à une certaine distance... de tout le monde, <b>du reste</b> ... mais maintenant avec moi... encore l'autre jour, au téléphone... tu étais à l'autre bout du monde... ça me fait de la peine, tu sais...	V1 : Jes, diru al mi... mi tro bone konas vin : estas io ŝanĝita... Vi ĉiam estis iom malproksima... de ĉiuj, cetere/de la cetero (de la mondo)... sed nun de mi... ankoraŭ antaŭ nelonge, telefone... vi estis ĉe la alia flanko de la terglobo... tio ĉagrenas min, vi scias...
H. 2, <i>dans un élan</i> : Mais moi aussi, figure-toi...	V2, <i>impete</i> : Sed mi ankaŭ, imagu...
H. 1 : Ah tu vois, j'ai donc raison...	V1 : Ha vi vidas, do mi pravas...
H. 2 : <u>Que</u> veux-tu... je t'aime tout autant, tu sais... ne crois pas ça... mais c'est plus fort que moi...	V2 : Kion vi volas... mi amas vin ĉiam tiom/multe, vi scias... ne kredu tion... sed tio estas pli forta ol mi...
H. 1 : <u>Qu'</u> est-ce qui est plus fort? Pourquoi ne veux-tu pas le dire? Il y a donc eu quelque chose...	V1 : Kio estas pli forta ? Kial vi ne volas diri tion al mi ? Do io okazis...
H. 2 : Non... vraiment rien... Rien qu'on puisse dire...	V2 : Ne... vere, nenio... Nenio kion oni povas diri...
H. 1 : Essaie quand même...	V1 : Provu tamen...
H. 2 : Oh non... je ne veux pas...	V2 : Ho ne... mi ne volas...
H. 1 : Pourquoi ? Dis-moi pourquoi ?	V1 : Kial ? Diru al mi kial ?
H. 2 : Non, ne me force pas...	V2 : Ne, ne devigu min...
H. 1 : C'est donc si terrible ?	V1 : Ĉu tio estas tiom terura ?
H. 2 : Non, pas terrible... ce n'est pas ça...	V2 : Ne, ne terura... Ne estas tio...
H. 1 : Mais qu'est-ce que c'est, alors ?	V1 : Sed kio estas do tio ?
H.2 : C'est... c'est plutôt que ce n'est rien... ce qui s'appelle rien... ce qu'on appelle ainsi... en parler seulement, évoquer ça... ça peut vous entraîner... de quoi on aurait l'air ? Personne, du reste... personne ne l'ose... on n'en entend jamais parler...	V2 : Tio estas... tio estas pli ĝuste nenio... vera nenio... pura nenio... nur paroli pri tio, aludi al tio... tio povas kuntreni vin... Kiel ni aspektus ? Cetere, neni... neni aŭdacas... neniam oni aŭdas pri tio...
H. 1 : Eh bien, je te demande au nom de tout ce que tu prétends que j'ai été pour toi... au nom de ta mère... de nos parents... je t'adjure solennellement, tu ne peux plus reculer... <u>Qu'</u> est-ce qu'il y a eu ? Dis-le... tu me dois ça...	V1 : Nu, mi petas vin, nome de ĉio kio vi asertas ke mi estis por vi... nome de via patrino... nome de niaj gepatroj... mi solene petegas vin, vi ne plu povas eskapi... Kio okazis ? Diru tion... vi (ŝuldas/devas diri) al mi...
H. 2, <i>piteusement</i> : Je te dis : ce n'est rien qu'on puisse dire... rien dont il soit permis de parler...	V2, <i>malfiere</i> : Mi diras al vi : estas nenio pri kio oni povas paroli... nenio pri kio paroli estas permesita...

H. 1 : Allons, vas-y...	V1: Do, diru...
H. 2 : Eh bien, c'est juste des mots...	V2 : Nu, estas nur vortoj...
H. 1: Des mots ? Entre nous ? Ne me dis pas qu'on a eu des mots... ce n'est pas possible... et je m'en serais souvenu...	V1 : Vortoj ? Inter ni ? Ne diru al mi ke ni prononcis iajn vortojn... tio ne eblas... kaj mi tion memorus...
H. 2 : Non, pas des mots comme ça... d'autres mots... pas ceux dont on dit qu'on les a "eus"... Des mots qu'on n'a pas "eus", justement... On ne sait pas comment ils vous viennent...	V2 : Ne, ne tiajn vortojn... aliajn vortojn... ne tiujn pri kiuj oni diras ke oni prononcis ilin... Vortojn kiujn ni ĝuste ne prononcis... Oni ne scias kiel ili alvenas...
H. 1: Lesquels ? Quels mots ? Tu me fais languir... tu me taquines...	V1 : Kiuj ? Kiuj vortoj ? Vi atendigas min... vi tiklas min...
H. 2 : Mais non, je ne te taquine pas... Mais si je te les dis...	V2 : Sed ne, mi ne tiklas vin... Sed se mi diras ilin al vi...
H. 1 : Alors ? Qu'est-ce qui se passera ? Tu me dis que ce n'est rien...	V1 : Do ? Kio okazos ? Vi diras al mi, ke tio estas nenio...
H. 2 : Mais justement, ce n'est rien... Et c'est à cause de ce rien...	V2 : Sed ĝuste, tio estas nenio... Kaj tio estas pro tiu nenio...
H. 1 : Ah on y arrive... C'est à cause de ce rien que tu t'es éloigné ? Que tu as voulu rompre avec moi ?	V1 : Ha jen... Ĉu pro tiu nenio vi malproksimiĝis ? Ĉu pro tio vi deziris disiĝi de mi ?
H. 2, <i>soupire</i> : Oui... c'est à cause de ça... Tu ne comprendras jamais... Personne, du reste, ne pourra comprendre...	V2, <i>suspiras</i> : Jes... pro tio... Neniam vi komprenas... Neniu, cetere, povos kompreni...
H. 1 : Essaie toujours... Je ne suis pas si obtus...	V1 : Provu tamen... Mi ne estas tiel nekomprenema...
H. 2 : Oh si... pour ça, tu l'es. Vous l'êtes tous, du reste.	V2 : Ho jes... tiaokaze, vi tiel estas. Vi ĉiuj tiel estas, cetere.
H. 1 : Alors, chiche... on verra...	V1 : Do, aŭdacu... ni vidos...
H. 2 : Eh bien... tu m'as dit il y a quelque temps... tu m'as dit... quand je me suis vanté de je ne sais plus quoi... de je ne sais plus quel succès... oui... dérisoire... quand je t'en ai parlé... tu m'as dit : "C'est bien... ça..."	V2 : Nu... vi diris al mi antaŭ kelka tempo... vi diris al mi... kiam mi fieris pri ni ne scias kio... pri mi ne scias plu kiu sukceso... jes... neglektinda... kiam pri tio mi parolis al vi... vi diris al mi : « Estas bone... tio... »
H. 1 : Répète-le, je t'en prie... j'ai dû mal entendre.	V1 : Ripetu ĝin, mi petas... mi eble misaŭdis.
H. 2, <i>prenant courage</i> : Tu m'as dit : "C'est bien... ça..." Juste avec ce suspens... cet accent...	V2, <i>kuraĝante</i> : Vi diris al mi : « Estas bone... tio... » ĝuste kun tiu paŭzo... tiu akcento...

H. 1 : Ce n'est pas vrai. Ça ne peut pas être ça... ce n'est pas possible...	V1: Tio ne estas vera. Tio ne povas esti tio... tio ne eblas...
H. 2 : Tu vois, je te l'avais bien dit... à quoi bon ?...	V2: Vi vidas, mi ja diris tion al vi... por kio?...
H. 1 : Non mais vraiment, ce n'est pas une plaisanterie ? Tu parles sérieusement ?	V1: Do vere, ĉu tio ne estas ŝerco? Ĉu vi serioze parolas?
H. 2 : Oui. Très. Très sérieusement.	V2 Jes. Tre, tre serioze.
H. 1 : Écoute, dis-moi si je rêve... si je me trompe... Tu m'aurais fait part d'une réussite... quelle réussite d'ailleurs...	V1: Aŭskultu, diru al mi ĉu mi revas... ĉu mi eraras... Vi sciigus al mi sukceson... kiun sukceson cetere...
H. 2 : Oh peu importe... une réussite quelconque...	V2: Ne gravas... iu ajn sukceso...
H. 1 : Et alors je t'aurais dit : "C'est bien, ça?"	V1: Kaj do ĉu mi dirus al vi: "Estas bone, tio"?
H. 2, <i>soupire</i> : Pas tout à fait ainsi... il y avait entre "C'est bien" et "ça" un intervalle plus grand : "C'est biiien... ça..." Un accent mis sur "bien"... un étirement : "biiien..." et un suspens avant que "ça" arrive... ce n'est pas sans importance.	V2, <i>suspiras</i> : Ne ekzakte tiel... estis inter "Estas bone" kaj "tio" pli granda intertempo: "Estas boone... tio..." Iu akcento sur "bone"... Iu longigado: "boone" kaj paŭzo antaŭ la alveno de "tio"... tio ne estas sen graveco.
H. 1 : Et ça... oui, c'est le cas de le dire... ce "ça" précédé d'un suspens t'a poussé à rompre...	V1: Kaj tio... jes, tiu dirmaniero estas oportuna... tiu "tio" kun antaŭa paŭzo incitis vin rompi...
H. 2: Oh... à rompre... non, je n'ai pas rompu... enfin pas pour de bon... juste un peu d'éloignement.	V2: Ho... rompi... ne, mi ne rompis... ne definitive... nur iom da malproksimeco.
H. 1 : C'était pourtant une si belle occasion de laisser tomber, de ne plus jamais revoir un ami de toujours... un frère... Je me demande ce qui t'a retenu...	V1: Tio estis tamen tiel bela okazo por forlasi, por neniam revidi ĉiaman amikon... fraton... Mi demandas kion retenis vin...
H. 2 : C'est que ce n'est pas permis. Je n'ai pas eu l'autorisation.	V2: Tio estas ke tio ne estas permesita. Mi ne obtenis la permesilon.
H. 1 : Ah ? tu l'avais demandée ?	V1: Ha? Vi petis ĝin, ĉu?
H. 2 : Oui, j'ai fait quelques démarches...	V2: Jes, mi faris kelkajn demarŝojn...
H. 1 : Auprès de qui ?	V1: Ĉe kiu?
H. 2 : Eh bien, auprès de ceux qui ont le pouvoir de donner ces permissions. Des gens normaux, des gens de bon sens, comme les jurés des cours d'assises, des citoyens dont on peut garantir la respectabilité...	V2: Nu, ĉe tiuj kiuj havas la povon doni tiujn permesilojn. Normaj uloj, prudentaj uloj, kiel la ĵurianoj de la asiza tribunalo, civitanoj kies respektindecon oni povas certigi...

<p>H. 1 : Et alors ? Qu'est-ce qu'ils t'ont dit ?</p>	<p>V1: Kaj do, kion ili diris al vi?</p>
<p>H. 2 : Alors... c'était à prévoir... Mon cas n'était pas le seul, du reste. Il y avait d'autres cas du même ordre : entre parents et enfants, entre frères et soeurs, entre époux, entre amis...</p>	<p>V2: Do... tio estis antaŭvidebla... Cetere, mia kazo ne estis la unika. Estis aliaj similaj kazoj: inter gepatroj kaj gefiloj, inter gefratoj, inter edzoj, inter amikoj...</p>
<p>H. 1 : Qui s'étaient permis de dire "C'est bien... ça" avec un grrrand suspens ?</p>	<p>V1: Kiuj aŭdacis diri "Estas bone... tio" kun grrranda paŭzo, ĉu?</p>
<p>H. 2 : Non, pas ces mots... mais d'autres, même plus probants... Et il n'y a rien eu à faire : tous déboutés. Condamnés aux dépens. Et même certains, comme moi, poursuivis...</p>	<p>V2: Ne, ne tiuj vortoj... sed aliaj, eĉ pli evidentaj... Sed tute vane: ĉiuj forĵetaj. Kondamnitaj al juĝokostoj. Kaj eĉ iuj, kiel mi, persekutitaj...</p>
<p>H. 1 : Poursuivi ? Toi ?</p>	<p>V1: Persekutita... Vi, ĉu?</p>
<p>H. 2 : Oui. A la suite de cette demande, on a enquêté sur moi et on a découvert...</p>	<p>V2: Jes, Post tiu peto, oni enketis pri mi kaj oni malkovris...</p>
<p>H. 1 : Ah ? Quoi ? Qu'est-ce que je vais apprendre ?</p>	<p>V1: Ha? Kion? Kion mi ekscios?</p>
<p>H. 2 : On a su qu'il m'est arrivé de rompre pour de bon avec des gens très proches... pour des raisons que personne n'a pu comprendre... J'avais été condamné... sur leur demande... par contumace... Je n'en savais rien... J'ai appris que j'avais un casier judiciaire où j'étais désigné comme "Celui qui rompt pour un oui ou pour un non". Ça m'a donné à réfléchir...</p>	<p>V2: Oni eksciis ke okazis al mi definitive rompi rilaton kun proksimuloj... por kialoj kiujn neniu povis kompreni... Mi jam estis kondamnita... Pro ilia postulo... kontumace... Mi nenion sciis pri tio... Mi eksciis ke havis kondamnodosieron kie mi estis konsiderita kiel "Tiu kiu rompas pro iu jes aŭ pro iu ne". <b>Tio igas min pripensi...</b></p>
<p>H. 1 : C'est pour ça qu'avec moi, tu as pris des précautions... rien de voyant. Rien d'ouvert...</p>	<p>V1: Pro tio, vi prudente agis kun mi... nenio okulfrapa... nenio senkaŝa...</p>
<p>H. 2 : On peut me comprendre... "Rompt pour un oui ou pour un non..." Tu te rends compte ?</p>	<p>V2: Oni povas kompreni min... "Rompas pro iu jes aŭ pro iu ne..." Ĉu vi ekkonscias?</p>
<p>H. 1 : Maintenant ça me revient : ça doit se savoir... Je l'avais déjà entendu dire. On m'avait dit de toi : "Vous savez, c'est quelqu'un dont il faut se méfier. Il paraît très amical, affectueux... et puis, paf ! pour un oui ou pour un non... on ne le revoit plus." J'étais indigné, j'ai essayé de te défendre... Et voilà que même avec moi... si on me l'avait prédit... vraiment, c'est le cas de le dire : pour un oui ou pour un non... Parce que j'ai dit : "C'est bien, ça"... oh pardon, je ne l'ai pas prononcé comme il fallait : "C'est biiien... ça..."</p>	<p>V1: Nun mi memoras: estas onidiroj... Mi jam aŭdis ilin. Oni diris al mi pri vi: "Sciu, li estas iu kiun oni devas malfidi. Li ŝajnas tre amika, korinklina... kaj fine, paf! Pro iu jes aŭ pro iu ne... li malaperas." Mi estis indignita, mi provis defendi vin... Jen, eĉ kun mi... se oni antaŭdiris tion al mi... vere, tio estas la okazo por diri: pro iu jes aŭ pro iu ne... Ĉar mi diris: "Estas bone, tio"... Ho, pardonu min, mi ne prononcis ĝin ĝuste: "Estas boooone... tio..."</p>

<p>H. 2 : Oui. De cette façon... tout à fait ainsi... avec cet accent mis sur le "bien"... avec cet étirement... Oui, je t'entends, je te revois... "C'est biiien... ça..." Et je n'ai rien dit... et je ne pourrai jamais rien dire...</p>	<p>V2: Jes. Tiamaniere... Ja tiamiere... Kun tiu akcento sur "bone"... kun tiu longigado... Jes, mi aŭdas vin, mi revidas vin... "Estas boooone... tio..." Kaj mi nenion diris... kaj mi neniam povos diri ion...</p>
<p>H. 1 : Mais si, dis-le... entre nous, voyons... dis-le... je pourrai peut-être comprendre... ça ne peut que nous faire du bien...</p>	<p>V1: Sed jes, diru ĝin... inter ni, mi petas... diru ĝin... mi povos eble kompreni... tio povas fari al ni nur bonon...</p>
<p>H. 2 : Parce que tu ne comprends pas ?</p>	<p>V2: Ĉar vi ne komprenas?</p>
<p>H. 1 : Non, je te le répète... je l'ai sûrement dit en toute innocence. Du reste, je veux être pendu si je m'en souviens... J'ai dit ça quand ? A propos de quoi ?</p>	<p>V1: Ne, mi ripetas tion al vi... mi certe diris ĝin tute senkulpe. Cetere, mi volas esti pendumita se mi memoras pri tio... Mi diris tion kiam? Pri kio?</p>
<p>H. 2 : Tu avais profité d'une imprudence... je peux dire que j'ai été te chercher...</p>	<p>V2: Vi profitis iun neprudentaĵon... mi povas diri ke mi oferis al vi la okazon...</p>
<p>H. 1 : Mais qu'est-ce que tu racontes ?</p>	<p>V1: Sed kion vi rakontas al mi?</p>
<p>H. 2 : Oui. J'y suis allé. Comme ça. Les mains nues. Sans défense. J'ai eu la riche idée d'aller me vanter... j'ai voulu me valoriser... j'ai été... auprès de toi !... me targuer de je ne sais quel petit succès... j'ai essayé de grimper chez toi... j'ai voulu me hisser là-haut dans ces régions que tu habites... et tu m'as soulevé par la peau du cou, tu m'as tenu dans ta main, tu m'as tourné et retourné... et tu m'as laissé retomber[xiii], en disant : "C'est biiien... ça..."</p>	<p>V2: Jes. Mi iris tien, tiel, manoj nudaj, sendefende. Mi havis la feliĉan ideon fanfaroni... mi volis plivalorigi min... mi iris... ĉe vi!... paradi pri iu ajn eta sukceso... Mi provis supreniri ĉe vi... mi volis suprenleviĝi al la altaĵo kie vi loĝas... vi levtiris min per la kolhaŭto, vi tenis min en via mano, vi min turnis kaj returnis... kaj vi lasis min fali, dirante: "Estas boooone... tio..."</p>
<p>H. 1 : Dis-moi, c'est ce que tu as exposé dans ta demande ?</p>	<p>V1: Diru al mi, ĉu estas tio kion vi prezentis en via peto?</p>
<p>H. 2 : Oui, à peu près... je ne m'en souviens plus très bien...</p>	<p>H2: Jes, kvazaŭ... Mi ne plu memoras tre bone...</p>
<p>H. 1 : Et tu t'es étonné d'être débouté ?</p>	<p>H1: Kaj ĉu vi miris esti forĵetita?</p>
<p>H. 2 : Non, tu sais... en réalité, il y a longtemps que dans ce genre de choses rien ne m'étonne...</p>	<p>H2: Ne, vi scias... verdire, en tiaj aferoj, nenio delonge mirigis min.</p>

<p>H. 1 : Tu as pourtant essayé...</p> <p>H. 2 : Hé oui... le cas me semblait patent.</p> <p>H. 1 : Veux-tu que je te dise ? C'est dommage que tu ne m'aies pas consulté, j'aurais pu te conseiller sur la façon de rédiger ta demande. Il y a un terme tout prêt qu'il aurait fallu employer...</p> <p>H. 2 : Ah ? lequel ?</p> <p>H. 1 : Eh bien, c'est le mot "condescendant". Ce que tu as senti dans cet accent mis sur bien... dans ce suspens, c'est qu'ils étaient ce qui se nomme condescendants. Je ne dis pas que tu aurais obtenu la permission de ne plus me revoir à cause de ça, mais enfin tu aurais peut-être évité la condamnation. Le ton condescendant pouvait être une circonstance atténuante. "C'est entendu, il a voulu rompre avec un pareil ami... mais enfin, on peut invoquer cette impression qu'il a eue d'une certaine condescendance..."</p> <p>H. 2 : Ah ? tu la vois donc ? Tu la reconnais ?</p> <p>H. 1 : Je ne reconnais rien. D'ailleurs je ne vois pas pourquoi... comment j'aurais pu... avec toi... non vraiment, il faut que tu sois...</p> <p>H. 2 : Ah non, arrête... pas ça... pas que je sois ceci ou cela... non, non, je t'en prie, puisque tu veux que nous arrivions à nous comprendre... Tu le veux toujours, n'est-ce pas ?</p> <p>H. 1 : Bien sûr. Je te l'ai dit, je suis venu pour ça.</p> <p>H. 2 : Alors, si tu veux bien, servons-nous de ce mot...</p> <p>H. 1 : Quel mot ?</p> <p>H. 2 : Le mot "condescendant". Admets, je t'en prie, même si tu ne le crois pas, que ça y était, oui... la condescendance. Je n'avais pas pensé à ce mot. Je ne les trouve jamais quand il le faut... mais maintenant que je l'ai, permets-moi... je vais recommencer...</p> <p>H. 1 : Tu vas faire une nouvelle demande ?</p>	<p>V1: Vi tamen provis...</p> <p>V2: He jes... tiu kazo ŝajnis al mi evidenta.</p> <p>V1: Ĉu vi volas ke mi diru al vi? Bedaŭrinde vi ne konsultis min, mi povus konsili vin pri la maniero redakti vian peton. Estas tutpreta termino kiun vi devus tiam uzi...</p> <p>V2: Ha? Kiun?</p> <p>V1: Nu, tio estas la vorto "supereca". Tion vi sentis pri tiu akcento metita sur bone... en tiu paŭzo, tio estas tio kion oni nomas supereco. Mi ne diras ke, pro tio, vi ricevus la permeson ne plu revidi min, sed fine vi eble evitus la kondamnon. La supereca tono povus esti mildiga cirkonstanco. "Kompreneble, li volis rompi la rilaton kun amiko tia... sed nu, oni povas alvoki tiun senton kiun li havis de iu supereco..."</p> <p>V2: Ha? Vi do vidas ĝin, vi rekonas ĝin, ĉu ne?</p> <p>V1: Mi rekonas nenion. Cetere mi ne vidas kial... kiel mi povus... kun vi... certe ne, necesas ke vi estu...</p> <p>V2: Ha ne, ĉesu... ne tiel... ne ke mi estas tio ĉi aŭ tio alia... ne, ne, mi petas vin, ĉar vi deziras ke ni fine interkomprenos... Vi ankoraŭ deziras tion, ĉu ne?</p> <p>V1: Kompreneble. Mi diris tion al vi, por tio mi venis.</p> <p>V2: Do, se vi konsentas, ni uzu tion vorton...</p> <p>V1: Kiun vorton?</p> <p>V2: La vorto "supereco". Bonvolu akcepti, eĉ se vi ne kredas tion, ke tio estis tie/ene, jes... la supereco. Mi ne pensis pri tiu vorto. Mi neniam trovas ilin kiam necesas... sed nun ke mi havas ĝin, permesu al mi... mi denove...</p> <p>V1: Ĉu vi denove petos?</p>
--	--